



*P. Arthur Deveau, O.F.M. Cap. et la nouvelle statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.*

## Les Micmacs de Restigouche fêtent Kateri

DEPUIS la béatification du Lys des Agniers en 1980, M. Alphonse Metallic désirait voir dans l'église de sa paroisse, Sainte-Anne de Restigouche, une statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. À maintes reprises, ce pieux Micmac, défenseur des droits de sa race, s'en était entretenu avec son curé, le P. Arthur Deveau, O.F.M., Cap. L'été dernier le vénérable patriarche s'éteignit sans avoir pu réaliser son rêve.

Ses obsèques prirent l'allure de véritables funérailles solennelles. L'église était bondée, même le jubé; sous la pluie, à l'extérieur, parapluie à la main, un bon nombre de gens incapables



d'entrer à cause de la presse, témoignaient par leur présence l'estime qu'ils lui portaient. La quête s'éleva à plus de douze cents dollars, somme jamais auparavant atteinte à l'occasion d'un enterrement dans l'histoire de Sainte-Anne.

Le P. Curé songea aussitôt aux entretiens qu'il avait eus avec M. Metallic au sujet d'une statue de la bienheureuse Kateri. Il demanda l'avis de la famille Metallic qui approuva son idée de faire ériger avec l'argent de la quête, une statue de la Bienheureuse en mémoire d'Alphonse Metallic. De plus, un nombre imposant d'offrandes de messe avaient été recueillies pour le repos de l'âme du bien-aimé défunt.

Pendant l'automne et l'hiver, chaque dimanche le P. Deveau faisait connaître à ses paroissiens l'héroïque aventure de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Après une neuvaine en son honneur, suivie chaque soir de la sainte messe, le dimanche 22 février les Micmacs de Restigouche fêtèrent Kateri. Les fidèles s'étaient donné le mot : le chœur mixte de l'église s'était préparé on ne peut mieux pour l'occasion, le comité paroissial offrait pour le grand jour une église reluisant de propreté et, enfin, les cordons bleus de Restigouche avaient prévu un succulent repas pour tous.

Avant la liturgie de dix heures, présidée par Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé, le P. Arthur Deveau, O.F.M., Cap., et le chef M. Jerry Wysote de Restigouche dévoilèrent une fort belle statue en chêne blanc de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, haute de 48 pouces, oeuvre du sculpteur bien connu, M. Jacques Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli, Québec. M. William Guay de Restigouche avait préparé une solide base de petites pierres et un wigwam d'un goût parfait en guise d'encadrement.

Avant le dévoilement, le P. Henri Béchar, S.J., vice-postulateur pour la Cause de canonisation de la bienheureuse Kateri, parla des trois grandes amours de la vierge indienne : Marie, l'Eucharistie et la Croix. Après avoir expliqué la signification d'une bénédiction, Mgr Blanchet bénit solennellement le monument. Les membres du chœur en toges bleues chantèrent en micmac et en anglais avec leurs belles voix d'Indiens sous la direction de Soeur Simone Bernard, F.M.A.

Aussitôt après, le chef Wysote présenta une fort jolie plaque, don de la famille Metallic, à M. William Gray, témoignage d'appréciation pour l'embellissement qu'il avait apporté au monument de Kateri. Au P. Curé ensuite, il offrit une autre plaque qui sera placée près de la statue. On y indique la date de la dédicace et le fait que cette représentation de Kateri a été offerte par la famille, les parents et les amis de M. Alphonse Metallic et par la communauté paroissiale de Sainte-Anne.

L'homélie portait sur l'évangile du jour (Mt. 5,38-48) et Monseigneur insista sur le sens chrétien que chacun doit donner à sa vie à l'instar de la bienheureuse Kateri. À la fin de l'eucharistie, les fidèles vénérèrent une relique de la bienheureuse Indienne et s'attardèrent à admirer son monument.

Dans la grande salle paroissiale, le P. Deveau régala ensuite plusieurs centaines de convives d'un plantureux repas. L'après-midi se termina par une suite de danses indiennes exécutées avec soin par des fillettes et garçonnets costumés de l'habit traditionnel.

Cette journée dédiée à la bienheureuse Kateri Tekakwitha ne restera pas sans écho. Les Micmacs furent les premiers autochtones à accepter la Bonne Nouvelle. Malgré des efforts sournois pour les éloigner de l'Église, pendant plus de trois siècles, ils sont demeurés fidèles à Jésus, Marie, Joachim et Anne. La bienheureuse Kateri n'est pas sans le savoir et c'est pourquoi le peuple de Restigouche, comme tous les Micmacs des Provinces maritimes, lui sont particulièrement chers.

H.B., S.J.



Sainte-Anne de Restigouche